

INTERVENTIONS SUR L'ATTACHEMENT : EN FAIRE MOINS, C'EST EN FAIRE PLUS

par Eve Krakow

Les stratégies d'intervention précoces sont-elles véritablement efficaces pour augmenter la sensibilité des parents et la sécurité de l'attachement des nourrissons et, si oui, quel type d'intervention donne les meilleurs résultats?

C'est pour trouver la réponse à ces questions que les chercheurs du Centre d'études de l'enfant et de la famille de l'Université de Leiden, aux Pays-Bas, ont analysé 70 études sur les interventions portant sur l'attachement. Leur conclusion est la suivante : ce sont de brèves interventions axées sur la sensibilité des parents et commençant quand les enfants ont plus de six mois qui donnent les meilleurs résultats.

« De brèves interventions axées sur le comportement des parents réussissent effectivement à améliorer la sensibilité des parents dans leurs interactions avec leurs enfants, ainsi que la sécurité de l'attachement des enfants », affirme Marinus van IJzendoorn, qui a effectué cette étude avec Marian Bakermans-Kranenburg et Femmie Juffer.

Cette méta-analyse quantitative a porté sur des programmes cherchant à améliorer les comportements de sensibilité des parents, des programmes conçus pour modifier les représentations mentales des parents, des programmes qui assurent et qui améliorent le soutien social et des programmes conçus pour améliorer la santé et le bien-être des mères.

Selon van IJzendoorn, une constatation de l'étude est étonnante : il n'est pas nécessaire d'employer une démarche lourde de plusieurs années pour rendre les parents plus sensibles à leurs enfants. En effet, 5 à 16 séances de quelques heures chacune suffisent. « Mais il faut que l'intervention soit



intensive et ciblée, créant un miroir pour le parent afin qu'il puisse voir ce qu'il fait bien et ce qui fonctionne mal », relève-t-il. « L'observation de vidéos des parents avec leur enfant s'est avérée extrêmement utile pour donner aux parents la rétroaction indispensable pour renforcer les points forts de leur rôle parental. »

Il ajoute que les familles semblent plus réceptives aux interventions pendant la deuxième moitié de la première année de vie, quand les problèmes deviennent visibles et que les pratiques parentales déviantes ne sont pas encore coulées dans le béton.

Cette étude a également démontré que, même pour les familles à problèmes multiples, des interventions brèves et axées sur les comportements sont plus efficaces que des interventions longues et visant plusieurs objectifs. Les chercheurs notent toutefois que les résultats des interventions à objectifs multiples sont susceptibles d'être positifs dans d'autres domaines, non mesurés dans cette analyse.

Les spécialistes du développement de la petite enfance de l'Institut national de

santé publique du Québec se sont inspirés de ces conclusions pour élaborer un guide de promotion de l'attachement sécurisant, dans le cadre du programme de visites à domicile des centres de services sociaux de la province. « Cette étude nous a fait voir quels ingrédients jouent un rôle dans une intervention et quelles sont les méthodes les plus efficaces », explique Johanne Laverdure, coordonnatrice scientifique à l'Institut.

« Cette étude confirme que, quand une intervention est structurée, intensive et axée sur des stratégies comportementales, elle donne de bons résultats », ajoute Julie Poissant, agente de recherche, qui a également collaboré à ce guide.

Bien que les objectifs des programmes, par exemple du programme de visites à domicile, soient nombreux et visent, entre autres, à soutenir les mères ayant des problèmes de santé mentale ou à aider les mères à retourner aux études, l'accent est désormais beaucoup mis sur le développement de la sensibilité des parents pendant la première année de l'enfant. 🦋